

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 25

Artikel: Lettre Patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248038>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

petite tasse de lait ou un peu d'eau. L'abus de la viande peut aussi être une cause d'agitation pour la nuit, on n'en donnera dans ce cas qu'un repas du midi.

Si l'influence du régime n'est pas suffisante pour procurer de bonnes nuits à l'enfant, les *Feuilles d'hygiène* recommandent de calmer l'excitation de son système nerveux au moyen de bains tièdes (34° C) de 15 à 20 minutes de durée, donnés le soir 2 à 3 heures après le dernier repas. Le bain peut être donné le matin ; mais dans le cas où l'enfant est agité plutôt la nuit, le sommeil troublé par des rêves, des terreurs, c'est le soir, comme nous venons de le dire, qu'il est préférable de faire baigner l'enfant. On peut ajouter au bain une infusion de tilleul ou d'un mélange de tilleul et d'oranger (faire infuser 50 grammes de fleurs de tilleul avec bractées et 10 grammes de feuilles d'oranger dans un litre d'eau bouillante et ajouter au bain). De courts bains froids 20 à 30° C.) des lotions froides, même des douches peuvent dans certain cas être utiles. Chez les enfants de 3 à 5 ans, dont la surexitation nerveuse est évidente, des enveloppements humides pendant deux heures, répétés deux fois par jour, peuvent donner de bons résultats. Chez l'écolier qui grandit beaucoup et chez lequel on remarque des signes de surmenage intellectuel, on cherchera à ramener le sommeil au moyen du repos, si possible à la campagne.

Ce n'est que lorsque ces différents moyens demeurent impuissants que l'on doit songer aux calmants proprement dits ou aux sédatifs médicamenteux du système nerveux.

Le bain peut être utile non seulement pour calmer l'enfant nerveux, mais aussi pour ranimer un enfant qui risque d'être emporté par une diarrhée abondante, qui est faible de naissance ou bien qui est asphyxié par les progrès rapides d'une fluxion de poitrine ou du croup. Dans ces cas on emploie volontiers, pour stimuler le petit malade, des bains synapsés. On prend pour cela 100 grammes de farine de moutarde pour un bain de 30 litres ; on peut placer la moutarde dans un sac en toile qu'on trempe dans l'eau tiède du bain, ou bien on délaie la farine avec un peu d'eau froide et on la verse dans un bain de son tiède ou chaud suivant le cas. On a soin d'agiter l'eau du bain et de frictionner l'enfant qu'on retire lorsque la peau rougit. On peut, parfois, au lieu du bain complet, faire simplement des bains de pieds ou de mains synapsés : on projette pour cela 40 à 50 grammes de farine de moutarde dans 5 ou 6 litres d'eau tiède.

Aux champs

Causerie agricole et domestique

Le lapin à l'engrais. — Valeur alimentaire de la luzerne et du foin. — Contre les chaleurs. — Plaies aux arbres.

De nos côtés on néglige trop l'élevage du lapin. Il procure cependant un aliment sain et agréable. C'est le lièvre des petits ménages. Est-ce qu'à la campagne, on ne sera pas aise de servir aux amis un lapin rôti ou en gibecotte, au lieu du sempiternel morceau de veau des grands jours, ou du porc frais ou fumé ?

L'engraissement du lapin est d'ailleurs d'un bon profit, et nous connaissons en Suisse certains éleveurs qui font ainsi un gain qui n'est pas à dédaigner. Pourquoi ne pas essayer chez nous ?

Le lapin à l'engrais est placé dans une caisse pas trop grande où il ne puisse pas prendre trop de mouvement. Cela ne veut pas dire que l'animal ne doit pas pouvoir se tourner ; ce serait une

barbarie sans profit. La dimension de la caisse doit comporter au moins 60 centimètres de côté. Il est également insensé de priver complètement de lumière les animaux à l'engrais. On peut parfaitement ménager une ouverture pour le passage de la lumière et de l'air, celui-ci surtout est indispensable. Il s'agit de faire absorber à l'animal à l'engrais le plus de nourriture possible. Il faudra donc fourrager quatre fois par jour et varier le menu autant que possible. On ajoutera au fourrage ordinaire des aliments concentrés en quantités de plus en plus grandes pour autant que tout cela sera mangé. Ces aliments concentrés sont ceux qui contiennent de la farine, du lait ou du sucre. Les légumes secs se recommandent spécialement pour cela ; on les servira cuits ou simplement trempés. L'avoine concassée, le maïs, les tourteaux concassés que l'on réduira en pâtes au moyen de lait sont aussi d'excellents aliments d'engraissement.

* * *

Des chimistes se sont livrés à une étude comparative de la valeur alimentaire de la luzerne et du foin, étude qui intéressera certainement les personnes qui se livrent à l'engraissement des bovins, ou ovins, et celles qui nourrissent des animaux pour la traction.

La conclusion du travail de ces chimistes est la suivante : dans 100 kg. de luzerne on trouve 3 kg. de matières azotées digestibles de plus que dans 100 kg. de foin, et dans 100 kg. de foin, 14 kg. de matières hydrocarbonées digestives de plus que dans la luzerne.

Au point de vue de la valeur en argent, les différences s'équilibrent sensiblement, et l'agriculteur a raison de ne pas vouloir payer la luzerne plus cher que le foin ; mais au point de vue du but pratique à atteindre, il n'est pas indifférent de donner du foin ou de la luzerne aux animaux.

Le foin, aliment plus riche en principes hydrocarbonés, convient surtout pour l'engraissement ; la luzerne plus riche en matières azotées, convient surtout pour la production de la force.

* * *

Voilà les travaux des champs qui recommandent sous le soleil qui n'est malheureusement pas ardent. Le deviendra-t-il ? Il faut bien l'admettre, car en dépit de St-Médard, il est à croire que les chalens viendront. Faut-il rappeler au travailleur le danger de boire de l'eau froide pour se désaltérer quand on a très chaud ?

Dans la marine des Etats-Unis, on a reconnu que l'eau de gruaux d'avoine est la boisson qui convient le mieux aux personnes que leurs devoirs professionnels obligent à rester exposées à la chaleur, et qui, par suite, absorbent beaucoup de liquide pour compenser les pertes dues à la transpiration continue. Il est bien difficile de dire pourquoi la farine d'avoine est préférable dans la préparation de la boisson, à celles de maïs, de sarrazin, de seigle, de blé, de millet, etc. ; mais il est certain que ceux qui emploient ce breuvage sont beaucoup mieux rafraîchis et désaltérés que quand ils prennent de l'eau pure. On prépare cette boisson avec 100 grammes du plus fin gruaux d'avoine, mélangés à 10 litres d'eau.

Indiquons aussi un vin fortifiant pour les travailleurs pendant les chaleurs. Chez nous, on use encore en général de vin, et on peut lui communiquer des propriétés particulièrement fortifiantes et toniques.

Dans le vin blanc, on fait infuser pendant vingt-quatre heures une petite poignée (15 à 16 grammes) d'absinthe sèche par litre.

Dans le vin rouge, on laisse macérer, pendant trois jours, également par litre, le même poids (15 à 16 grammes) de quinquina gris concassé.

On supplée d'ailleurs, si l'on veut, à ces macérations, en mêlant au vin, au moment d'en faire usage, l'une des teintures ci-après :

Par litre d'eau-de-vie à 20 degrés, on fait infuser :

Ou 15 grammes d'absinthe sèche, pendant vingt-quatre heures ;

Ou 15 grammes de quinquina gris concassé, pendant 3 jours.

Ces deux teintures se conservent. Quand on veut les employer, on en verse une petite quantité (plein un dé à coudre, par exemple,) dans un verre de vin blanc, s'il s'agit de la teinture d'absinthe, et environ le double (deux dés), dans un verre de vin rouge, s'il s'agit de la teinture de quinquina.

* * *

Voici quelques indications pour la préparation d'un onguent pour les plaies des arbres, onguent qui est employé depuis quelques années avec succès. C'est une sorte de peinture liquide qui s'applique à froid, qui ne demande aucune préparation spéciale au moment de l'emploi et qui se transporte aisément en poche dans une boîte en fer blanc. Pour un kilo d'un mastic de couleur gris-foncé on emploie : 830 grammes de résine purifiée de sapin ou d'épicéa : 15 gr. de poix noire ; 30 gr. de suif de mouton, 25 gr. de cendres tamisées et 90 gr. d'esprit-de-vin.

— Pour la même quantité d'un mastic couleur rougeâtre, il faut : 735 grammes de résine pure, 100 gr. de poix noire 30 gr. de suif de mouton, 35 gr. d'esprit de vin. On fond la poix, la résine et le suif dans un vase de terre ou de fer, au bain-marie, si possible, on ajoute soit la cendre, soit l'ocre, tout en agitant constamment le mélange. Ce n'est que lorsque le mélange est bien intime et à moitié refroidi que l'on ajoute par petites quantités l'esprit de vin.

Avis industriels et commerciaux

Colis postaux pour l'Algérie et la Tunisie. — On peut dès maintenant accepter à l'expédition des colis postaux avec valeur déclarée et grevés de remboursement jusqu'à la limite de fr. 500 à destination de l'Algérie et de la Tunisie. Ces colis doivent emprunter exclusivement la voie de France.

La taxe à la valeur s'élève à 25 cts. par fr. 300 de valeur déclarée et la provision de remboursement au 10 % du montant du remboursement.

LETTRE PATOISE

Es Tscheuffattes, le 2 djuillet 1897.

Mon véye aimé,

Y ai fait enne crevai, ai vin de m'en airriave enne... enne bin bouenne— nian, c'a tré bête ! C'a sur, dain lai vie en en voit de toutes les couleurs, mais ement c'té-li, djemais qu'en-ne fois ; mais pô de bon, ça tra bête ! Fiduire-te se djemais i me sero aiftendu ai goli ! pont le mondre di monde. Fa te dire que vardi pessai... nian tchain c'a qu'on y muse, c'en a prou po se tandre, taï que c'a bête... Enfin, que veu-te, ce n'a pont mai fate, t'en é sur, i en seu tot ai fait innocint ! To goli c'a lai fate à vin biain, Mais ! c'a tot pauryé, se on était veni me le dire

cti moitin. i airò bin riè. Poéchain te voi, colo y à, ai n'y é ran ai dire... Paidé c'a tra bête ! Lai pore baichatte n'enpeutren, no n'en moyant ran ne l'un ne l'autre, elle a bin bouenne bin bouenne. Enfin fa espérati que colo ne m'airri- veré pu.

Fidiure-te, saimbaldi péssai, le djoué de la foire.

Nian, orai ce n'à pon ai craire... Mon oncia que veut faire enne tête, ai pe mai tainte aichebin ; i voi colo d'à ci, sain me déraindje... Ai pe, nos djens ! Et des questions, mais pourquoi, cment colo se fait é ? Que veu te qu'i répondjo ? po bin dire, y ne sai quoi... Ah ! c'a tro bête...

Enfin, vu que c'à fai, i n'en sero pu reveni : ai fa se faire enne réson, fa se résignie, fa se résoudre, se t'saivò, topayrie, i n'oserò t'le dire... Raive ! aipré tot, dain quéque djoués. tot le monde en veu djasai, tchain colo seré afflit-chie.

... Ce qu'on veut se fottre de moi. ai y'en é-bin prou. Voili l'affaire fidiure-te qu'i djabyé de me mairiai !! C'à tra bête, mais n'en paile pont, gai ! n'en paile pont...

Y demouére ton véve

Djosed le Mentou.

Cote de l'argent

Du 8 juin 1898

Argent fin en grenailles fr. 104 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 23 du *Pays du Dimanche* :

84. ÉNIGME.

Le secret.

85. MÉTAGRAMME.

Foix, poix, noix, voix.

86. CHARADE.

Dé-coudre (découtre).

87. LOGOGRIFFE.

Orgueil, or, orgue, oeil.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Jeannette et Titine à Bassecourt ; Marie-Antoinette à St-Ursanne ; Grégoire et Rudi à Gratz ; Joseph Grimaître à Montignez ; Pietro à Moutier ; Une noix rode au Noirmont ; Lina Jolidon à Montignez.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Thérèse la rieuse et Marguerite la sérieuse à Boncourt ; Un rouge-poulet de basse-court (Bassecourt) ; Marguerite d'Ajoie à Porrentruy ; Un futur électeur et un trop timide à Porrentruy ; Un fin malin à Porrentruy.

92. RÉBUS GRAPHIQUE

A
ch — ac 1 A 16 I D
M

SI

16 A miti E C N —
EC

93. CHARADE.

Si je disais combien mon *premier* a de faces, De deviner, je crois, ne serait pas malin... Si l'on savait combien recèle de crevasses, *Mon deux*, à le gravir on serait moins enclin. De pénibles efforts nul besoin que tu fasses, Si tu ne sais combien mon *entier* vaut enfin : Il suffit en effet pour les moins perspicaces, D'acheter le *Pays* au numéro prochain.

94. ÉNIGME.

Je dispense joie et gaieté,
Je déride les plus maussades !
Autour de moi l'hilarité,
Eclate en bruyantes cascades.
Pourtant qui le croirait : je recèle la mort !
Et si ma vue éveille une voix gémissante,
Rien ne peut m'émouvoir et je tends sans remords
Mes bras larges ouverts à ma proie impuissante.

95. LOGOGRIFFE.

Je suis une pierre précieuse
Dans laquelle on trouve un attrait.
Le ministre cruel d'un souverain d'Asie.
Un adjectif possessif.
Et ce qui se renouvelle tous les ans.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir 21 juin.

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Bassecourt. — Assemblée communale mixte le 19 à 2 h. 1/4 pour décider si on mettra au concours des places d'instituteurs et construire un chemin ; si on établira une deuxième foire d'automne.

Boécourt-Bassecourt. - Assemblée paroissiale le 12 à 5 h. du soir pour passer les comptes, élaborer le budget, renouveler les autorités paroissiales.

Bressaucourt. — Le 12 à midi pour passer les comptes, voter le budget, s'occuper des réparations à l'église.

Châtillon. — Le 19 à 2 heures pour renouveler les autorités.

Bons mots.

Entendu dans la bouche d'un jeune enfant de notre ville :

— Est-ce que tu as bien prié, jeudi, à l'église mon enfant ?

— C'était la fête du bon Dieu, n'est-ce pas, maman ? Moi je lui ai dit : Je te souhaite une bonne et heureuse fête, bon Dieu.

* * *

Autre motauthentique, d'un autre bébé, celui-ci à la campagne.

L'enfant est aux pieds de l'autel de la Vierge, à côté de sa mère, qui l'excite à prier.

Le petit tout à coup :

— Sainte Vierge, dis au petit Jésus de me donner son piochet !

Lajoux. — Le jeudi 16 à 2 h. pour passer les comptes, établir le budget, voir si l'on établira téléphone, etc.

Çà et là

Canon monstre.

On est en train de construire aux Etats-Unis un canon qui serait le plus gros et le plus puissant qui existe. Ce canon pèsera 120 tonnes, soit 6 tonnes de plus que le canon Krupp envoyé par les Allemands à l'exposition de Chicago.

Le calibre de cette pièce est de 0 m. 406 et sa longueur est de 14 m. 98. A la culasse, son diamètre est de 1 m. 58.

Ses projectiles pèsent d'ailleurs le poids fantastique de 1,043 kilos, plus d'une tonne, et, d'autre part, la charge ne pèsera pas moins de 453 kilos.

Le prix de ce canon est évalué à 600,000 francs.

Reste à savoir comment on le fera évoluer.

En visite dans l'appartement d'un malade :

— Vous avez beaucoup souffert, mon pauvre ami ?

— Je le crois bien... une pneumonie !

— Et d'où diable cela a-t-il pu venir ?

— Hélas ! j'ai cherché dans le dictionnaire... ça vient du grec.

Au téléphone.

« Vous causez toujours ? »

Cette indiscrète question de l'employée téléphoniste a le don et on le comprend — d'agacer les personnes qui s'entre tiennent aux deux bouts d'un fil.

On vient d'essayer un petit appareil qui permettra aux téléphonistes de savoir, sans interrompre la communication, si les abonnés sont toujours en train de parler : c'est une petite lampe qui s'allumera dès le début de l'entretien et qui s'éteindra lorsqu'on replacera les récepteurs ; cette lampe sera placée au-dessus de chaque numéro.

Ces allumages et ces extinctions de feux jettent la note pittoresque dans les bureaux téléphoniques.

L'Editeur : Société typographique, Porrentruy.



Nous voilà enfin sur le point d'atteindre le sommet du Chasseral, d'où nous jouirons d'une magnifique vue sur le plateau suisse et les Alpes.

Mais Lucie n'est pas là !.... Qu'est-elle devenue ?